

Les lunettes roses

Chantal Bilodeau-Legendre

En 1998, pour la publication des *Lunettes roses* aux Éditions Parfam, j'ai écrit dans l'avant-propos :

« Quatre femmes seront en scène pour illustrer (et dénoncer) le manque de transparence qui, trop souvent, caractérise les relations entre chrétiens. Autour d'une tasse de thé se succéderont des rires, des larmes, des mensonges, des aveux – et de belles leçons d'amitié.

Écrire cette pièce a été pour moi une grande source de joie. Vous la partager est un privilège que le Seigneur me donne. Puisse-t-il s'en servir pour toucher votre cœur et le cœur de ceux qui la verront, pour sa gloire. »

Vingt ans plus tard, on me demande de revisiter cette pièce. Après relecture, je constate avec plaisir qu'elle est intemporelle : les leçons d'amitié et la nécessité de regarder à Jésus s'imposent en 2018 comme en 1998.

J'ai toutefois un peu rafraîchi le texte. Suzelle, Édith et Yolande sont devenues Stéphanie, Esther et Maryse. Textos et tablette électronique se sont taillé une petite place. La narratrice est un peu plus présente. Mais je n'ai pas eu besoin de tout récrire : dans l'ensemble, les réparties sont les mêmes, surtout les interventions de la Conscience!

Je demeure toujours émerveillée par la capacité du théâtre à émouvoir et toucher le cœur des spectateurs, avec parfois plus de force que ne le ferait une prédication traditionnelle. Et je suis reconnaissante à mon Sauveur pour le privilège qu'il me donne de prendre part à ce mystérieux et merveilleux processus.

Chantal Bilodeau-Legendre

Automne 2018



Nota : Citations bibliques extraites de la Bible Segond 21. Illustration des lunettes prise sur www.clipartmax.com.

Durée : Environ une heure

Personnages

Narratrice (voix off)
Stéphanie
Esther
Maryse
La Conscience

Le portrait de chaque personnage apparait sous *Du texte à la scène*, plus loin.

Costumes

Costumes contemporains pour Stéphanie, Esther et Maryse. Maryse doit changer de chemisier : elle pourrait superposer deux vêtements pour faciliter le changement en coulisses. Habits de couleur neutre pour la Conscience.

Décors

Tableau I : Trois tabourets
Tableau II : Un tabouret, table, trois chaises, petit meuble
Tableau III : Un tabouret, table, trois chaises

Accessoires

Trois paires de lunettes roses, bible, téléphone intelligent, tablette électronique, deux plateaux, deux théières, trois (ou six) tasses, assiettes (madeleines, chocolats), serviettes de table, livre de recettes, linge pour essuyer la table.

La description des lunettes roses apparait sous *Du texte à la scène*, plus loin.

Éclairage particulier

Aucun.

Musique

Extrait musical, aux endroits indiqués, pour indiquer le changement de lieu scénique.



Du texte à la scène

Voici quelques conseils pratiques pour faciliter la mise en scène de la pièce *Les lunettes roses*.

D'abord, que sont ces **lunettes roses**?

Il s'agit de vraies lunettes, roses, que les personnages portent tantôt devant leurs yeux, tantôt sur le dessus de la tête (quand elles seront « honnêtes » dans leurs propos). **Ces lunettes sont l'expression tangible d'une attitude intérieure.** Le déplacement des lunettes permettra au public de « voir » ce qui se passe dans le cœur des trois amies.

Cependant, Stéphanie, Esther et Maryse ne voient pas leurs lunettes roses. Elles n'en sont pas conscientes. Chaque fois qu'elles les **relèvent** ou les **remettent**, le geste est machinal et passe inaperçu. Les comédiennes devront bien s'exercer pendant les répétitions!

Pour les confectionner, procurez-vous trois paires de lunettes identiques à bon marché (en plastique), ôtez les verres et peignez les montures d'un rose très voyant. Plus la monture sera large, meilleur sera l'effet! Choisissez des lunettes de dimensions standard qui tiendront sans difficulté sur le dessus de la tête des comédiennes.

Quelques mots sur les personnages

Pour bien rendre un personnage, il faut glaner, dans le texte, tous les détails qui permettent d'en faire un portrait le plus complet possible. Cette étape essentielle constitue l'*étude du personnage* et permet de répondre à des questions telles :

- Quel est son statut social, sa situation familiale, son parcours professionnel?
- Comment est son état « spirituel » : que pense-t-il de Dieu? Comment est sa relation avec lui?
- Quelle est son attitude par rapport à son travail, sa famille, l'église, etc.?
- Quels sont ses besoins, ses luttes intérieures, etc.?
- Comment est-il au début de l'histoire? à la fin? Qu'est-ce qui explique les changements dans son cœur (ou l'absence de changement)?

Je vous laisse le soin de découvrir le profil complet des protagonistes des *Lunettes roses*, mais voici des détails importants pour chacune.

La narratrice

Le texte de narration doit être bien dit (surtout l'introduction et la conclusion), car il donne le ton de toute la pièce. Le texte pourrait être enregistré à l'avance.

Stéphanie

Stéphanie vit une grande lassitude, une profonde tristesse. Le fait de **renoncer à ses lunettes roses** l'aidera à envisager la réalité sous un meilleur jour.

Esther

Esther est celle dont la vie semble la plus « normale » : aucune mention n'est faite de ses difficultés personnelles. C'est lorsqu'elle voit Stéphanie sans lunettes roses qu'elle finit par **enlever les siennes** et devient capable d'être une meilleure amie.

Maryse

Maryse **gardera ses lunettes roses** jusqu'à la fin – sauf pour de courts instants. Elle porte en elle amertume, ressentiment, colère. L'idée de regarder la réalité en face, avec honnêteté (donc sans lunettes roses) la met très mal à l'aise. On pourrait dire que Maryse est hypocrite, mais ce serait cruel : sa souffrance est très grande, et elle se protège derrière un masque.

Conscience

La Conscience est le personnage central de la pièce, car c'est elle qui révèle à voix haute les pensées des personnages. C'est aussi elle qui reprend, exhorte, supplie. Cette « voix visible » est discrète, en ce sens que ce personnage n'est pas destiné à faire rire le public. Ses interventions ne doivent en aucun cas attirer l'attention au point que le public oublie le drame qui se déroule autour des tasses de thé... Pour cette raison, elle portera un costume sobre, neutre.

De nombreuses indications scéniques vous aideront à cerner l'attitude avec laquelle elle intervient auprès des trois amies. Notez bien que pas une fois elle ne doit toucher physiquement les trois amies.

Et Bruno?

Il est question du mari de Maryse durant la scène des photos; cette dernière lui adresse la parole au dernier tableau. Peut-être serez-vous tentées de le faire apparaître? Ne cédez pas à cette tentation! Le public n'a nul besoin de s'en faire une image concrète, qui risquerait de donner raison à Maryse d'être en colère contre lui. Bruno étant un personnage purement accessoire, qu'il reste invisible!

Une pièce drôle?

Oui et non. Ironie, sarcasme, plaisanteries... Le public rira probablement plus d'une fois (rires jaunes?), mais il s'agit d'un drame, où l'humour inséré ici et là permet de relâcher la tension.

Il y aura sûrement des réactions amusées de la part du public à des moments inattendus. N'oubliez pas de laisser les rires se résorber avant de continuer de parler.



Les lunettes roses

Chantal Bilodeau-Legendre

TABLEAU I : PRÉSENTATIONS

Décor : Trois tabourets alignés et espacés les uns des autres.

Éclairage : Noir sur la scène.

Scène 1 : Introduction

*Les comédiennes se tiennent immobiles au fond de la scène, debout derrière leur tabouret respectif : Stéphanie côté jardin, Maryse au centre et Esther côté cour. Les trois femmes portent une paire de **LUNETTES ROSES RELEVÉES SUR LE DESSUS DE LA TÊTE.***

Narratrice : Il nous arrive à toutes de ne pas vivre tout à fait dans la réalité – nous jouons des jeux, nous portons des masques, un peu comme de vraies comédiennes. Parfois aussi nous regardons la vie comme à travers des lunettes roses, et nous vivons notre quotidien avec une vision déformée de la réalité. Souvent, notre conscience nous interpelle, pour nous ramener à l'ordre : elle nous exhorte à être honnêtes, à regarder la réalité en face, à faire tomber nos masques... et nos lunettes roses.

Ah! Si seulement nous les voyions, ces lunettes roses! Nous pourrions voir de quoi nous avons vraiment l'air! Et cette conscience, qui, par tous ses efforts, essaie de se faire écouter : ce serait intéressant de l'entendre s'exprimer à voix haute pour une fois!

Si seulement c'était possible... Mais pourquoi pas, au fond? Au théâtre, tout est possible...

Scène 2 : Trois amies, leurs lunettes, la Conscience

Éclairage : Pleine lumière sur la scène.

Narratrice : Voici Stéphanie... (*Stéphanie s'avance en regardant droit devant elle. Elle s'assoit, bible en main.*) Voici Esther... (*Même jeu – mais elle tient un téléphone intelligent.*) Voici Maryse... (*Même jeu – mais elle tient une tablette électronique.*) Ces femmes sont amies, mais elles se connaissent peu, en réalité. Chrétiennes depuis plus ou moins longtemps, elles sont engagées dans la vie de leur église. Elles ont ce qu'on pourrait appeler un « bon témoignage ». Bien qu'elles aient un vécu très différent, elles ont toutes les trois un petit détail en commun...

*En même temps, dans un même mouvement, les comédiennes **METTENT LEURS LUNETTES ROSES.** Elles ne se regardent pas, n'interagissent pas entre elles : elles font leur « culte personnel », chacune chez elle.*

Narratrice : (*En pesant ses mots*) Des lunettes roses! (*Sur le ton de la confiance*) Elles sont bien visibles, comme ça, posées sur le nez! Mais nos trois amies ne les voient pas! Elles ne savent même pas qu'elles existent! En fait, il n'y a que vous et moi qui les voyons... (*La Conscience entre côté jardin, à l'avant.*) Oh, voici un autre personnage important... Nous allons l'appeler... la Conscience. Elle exhorte à être honnête, à regarder la réalité en face, à faire tomber les masques... et les lunettes roses. La Conscience nous tiendra donc compagnie mais, comme les lunettes roses, ce personnage est invisible aux yeux de nos amies. Saura-t-elle toutefois se faire entendre?

Stéphanie : (*Lisant dans sa bible – lentement, sans entrain*) « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur! Je le répète : réjouissez-vous... »¹ (*Profond soupir. **REMONTE SES LUNETTES.***) « Réjouissez-vous... » Me réjouir de quoi? (*Regarde dans le vide, perdue dans ses pensées.*)

Maryse : (*Lisant avec énergie, de façon superficielle et mécanique*) « Que l'amour soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur... Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres... Réjouissez-vous dans l'espérance... Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent... »² Comme c'est donc vrai! Si tout le monde faisait ça dans l'église, ça irait tellement mieux! (*Se remet à lire en silence, tournant les pages plutôt rapidement.*)

Esther : (*Lisant avec réflexion et expression*) « Réconfortez ceux qui sont abattus, soutenez les faibles, faites preuve de patience envers tous... Recherchez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous les hommes. Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Exprimez votre reconnaissance en toute circonstance, car c'est la volonté de Dieu pour vous en

¹ Philippiens 4.4

² Romains 12.9, 10, 12, 15

Jésus-Christ. »³ (*Levant les yeux vers le ciel*) Ah! Merci, Seigneur, pour cette bonne parole! Tu me donnes plein de bonnes choses chaque jour, et je t'en remercie! (*Se remet à lire avec intérêt*)

- Stéphanie :** Me réjouir... J'ai encore des ennuis avec la directrice la résidence où je viens de placer papa. Je me demande si j'ai fait le bon choix... (*Soupire. **REMET SES LUNETTES ROSES. Prend sa lecture et fait un sourire forcé.***) Ah oui! C'est ça : me réjouir **dans le Seigneur**... dans le Seigneur... Euh... Il m'a sauvée... je vais aller au ciel... et... euh... ben... (**RELÈVE SES LUNETTES ROSES. Elle est au bord des larmes.**) J'ai tellement de mal à me réjouir ces temps-ci!... On dirait qu'un gros nuage noir s'est arrêté là, juste au-dessus de ma tête!... Seigneur, « me réjouir en toi », je ne sais pas ce que c'est! (*Baisse la tête.*)
- Maryse :** (*Lit en silence un moment encore, puis ferme sa tablette.*) Bon, maintenant que j'ai terminé mon culte personnel, je suis prête pour la journée. (*Levant les yeux pour une minuscule prière*) Je te donne ma journée, Seigneur! Amen! (*Sort d'un pas décidé.*)
- Esther :** Seigneur, donne-moi juste un peu de patience quand Alex va rentrer de l'école cet après-midi. Je ne voudrais pas qu'il mette la maison sens dessus dessous! Merci pour tout! Amen! (*Ferme sa bible et sort.*)
- Stéphanie :** J'ai le cœur lourd, mais il ne faut pas... (*Pose encore les yeux sur sa bible ouverte, puis **REMET SES LUNETTES ROSES.***) « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur... » (*Pause. **RELÈVE SES LUNETTES. Réfléchit.***) Ça sonne faux dans mon cœur, Seigneur... (*Silence*) Ce n'est pas ce que tu veux pour moi, hein? Tu ne veux pas que je vive les yeux rivés à terre... Tu veux que j'aie de la joie... Mais comment? Pourquoi c'est si difficile? (*Se sentant coupable de son attitude*) Je le sais, je devrais plutôt te remercier : j'ai un bon travail, même s'il est routinier. J'ai un bel appartement, dans un beau quartier tranquille et sécuritaire. J'aime mon église. Pourquoi je me plains, donc? (*Sincère*) Je te demande pardon de ne pas être aussi reconnaissante que je le devrais... (*Se ressaisissant*) C'est vrai, au fond : ça se passe entre les deux oreilles! (**REMET SES LUNETTES ROSES et affiche un grand sourire déterminé**) Eh bien, aujourd'hui, je vais être joyeuse! (*Ferme sa bible et sort.*)

Éclairage :	Noir sur la scène.
Musique :	Transition pour le changement de décor.
Décor :	La Conscience prend un tabouret et le place sur le côté (ce sera son siège pendant le reste de la pièce). Retirer les deux autres tabourets. Mettre en place une table garnie (théière, tasses, etc.), trois chaises, un portemanteau, un petit meuble pour le livre de recettes – qui ne s'y trouvera pas.
Accessoires :	En coulisses, serviettes de table et livre de recettes.

³ 1 Thessaloniens 5.14-18

TABLEAU II : Chez Stéphanie

Scène 1 : On prend le thé

Éclairage : Pleine lumière sur la scène.

*La Conscience est assise en retrait. Stéphanie entre avec un plateau de madeleines. Elle s'affaire autour de la table. **SES LUNETTES ROSES SONT DEVANT SES YEUX.***

Stéphanie : Bon, le thé est prêt... le lait, le sucre... Hmmm... ça sent bon! Je les ai vraiment réussies! Je pense que mes amies vont en raffoler... (*Reculé, admire la table.*) Oh! Il manque les serviettes! (*Sort.*)

Narratrice : Une ou deux fois par mois, Stéphanie, Esther et Maryse se réunissent chez l'une ou chez l'autre pour prendre le thé et échanger des nouvelles – ainsi que des recettes ou des astuces pour se rendre la vie plus facile. Aujourd'hui, Stéphanie a particulièrement hâte de recevoir ses amies. C'est que Maryse revient d'un voyage dans le Sud avec Bruno, son mari! Elle va leur montrer des photos. Stéphanie n'a jamais l'occasion d'aller en voyage : ses occupations l'accaparent trop. Et puis, l'idée de partir toute seule ne l'intéresse pas vraiment.

*Stéphanie revient avec les serviettes et les place sur la table. On frappe. Elle va ouvrir. Esther entre **EN PORTANT LES LUNETTES ROSES.** Les deux amies s'embrassent.*

Stéphanie : Bonjour, Esther!

Esther : Bonjour, Stéphanie! Comment ça va?

Esther enlève son manteau et son écharpe, qui devra glisser sur le sol ou être « oubliée » d'une manière ou d'une autre. L'écharpe oubliée sera la raison pour laquelle Esther reviendra chez Stéphanie, après son départ.

Stéphanie : Super! Donne-moi ton manteau. (*Elle accroche le manteau à la patère.*) Maryse n'est pas avec toi?

Esther : Non. Elle avait quelques courses à faire avant de venir. Elle devrait arriver bientôt.

Stéphanie : J'ai tellement hâte qu'elle nous raconte son voyage... La chanceuse!

Esther : Ça fait tellement de bien de prendre congé des enfants et de la maison pendant huit jours!

Stéphanie : J'imagine, oui... (*Soupire tristement.*)

Esther : Jonathan et moi, ça fait trois ans qu'on n'est pas partis tout seuls. Un petit voyage en amoureux, ça ne nous ferait pas de tort, tu peux me croire.

Stéphanie : *(Sur un air faussement léger)* Oh, quand on n'a pas d'amoureux ni d'enfants, faut vraiment avoir une bonne raison pour se sauver dans un pays étranger!... Quoique... *(avec un petit rire)* je pourrais me sauver de mon père! *(Changeant de sujet)* Oh, mais ne reste pas là comme ça! Viens t'asseoir!

Esther : Un voyage, ça ne te tente pas? Avec ta sœur ou une copine?

Stéphanie : Et qui s'occuperait de papa? Pour le moment, sa situation n'est pas assez stable pour que je compte sur mon frère. *(Changeant de sujet)* Tu as vu ce que je nous ai préparé?

Esther : Des madeleines!

Stéphanie : Oui, et en trois saveurs : citron, miel, chocolat... Elles sont délicieuses, tu vas voir!

Esther : Stéphanie, tu as trop de talent!

| *On frappe. Stéphanie va ouvrir. Maryse entre* **EN PORTANT SES LUNETTES ROSES.**

Stéphanie : *(Embrassant Maryse)* Bonjour, Maryse!

Maryse : *(Sur un ton joyeux)* Salut, les filles!

Stéphanie : Donne-moi ton manteau et viens t'asseoir vite! *(Va suspendre le manteau.)* J'avais hâte de te voir!

Maryse : C'est vrai? Pourquoi?

Stéphanie : J'ai hâte que tu nous racontes ton voyage! T'as pas mis beaucoup de photos sur Facebook, mais je suppose que t'en as plus à nous montrer!

Maryse : J'ai justement apporté ma tablette.

| *Les femmes s'assoient autour de la table. Maryse admire le tout.*

Maryse : Ça a l'air bon! C'est toi qui as fait tout ça?

Esther : Des madeleines au citron, au miel et au chocolat! Juste pour nous trois!

Maryse : Je te trouve chanceuse de pouvoir cuisiner des desserts de fantaisie. Quand on est obligée de faire la popote pour une armée d'adolescents affamés, on garde ça simple...

Stéphanie : Ben, disons que je trouve le temps pour les faire. Mais des madeleines, c'est vraiment simple : de la farine, du sucre, des œufs, du beurre... Et puis, j'en ai fait pour mon père.

Esther : Comment va ton père, depuis qu'il est déménagé?

Stéphanie : Ça va, ça va... Mais ne parlons pas de ça! Du thé?

| *Stéphanie sert le thé à ses amies, qui ajoutent sucre et lait à leur convenance. Elle présente ensuite le plateau de madeleines. Esther et Maryse peuvent improviser quelques félicitations. Pendant la scène, elles boiront et grignoteront les madeleines.*

Scène 2 : Un voyage MA-GNI-FI-QUE!

Esther : Bon, par quoi on commence : la recette de madeleines ou le voyage de Maryse?

Stéphanie : *(Avec empressement)* Le voyage! Dis, comment c'était?

Maryse : **(RAJUSTANT SES LUNETTES)** MA-GNI-FI-QUE!

Conscience : *(Se levant brusquement)* MENSONGE!

Maryse : *(Essayant d'être convaincante)* Le ciel était d'un bleu... d'un bleu... MAGNIFIQUE! La mer était d'un vert... euh... MAGNIFIQUE!

Conscience : C'est ça : donne le moins de détails possible. Ton voyage n'est pas racontable.

Stéphanie : Et avec ton mari, c'était comment? T'avais tellement hâte de vous retrouver tous les deux!

Maryse : Ah... on s'est beaucoup reposés...

Il faut se rappeler que Maryse n'a pas fait un beau voyage. Elle n'ose pas dire la vérité à ses amies, qui sont convaincues du contraire. Son malaise, évident pour le spectateur, devra passer inaperçu aux yeux de Stéphanie et Esther.

Stéphanie : *(Attendrie)* Est-ce que c'était comme une deuxième lune de miel?

Maryse : Euh... eh bien... Il faut dire qu'on s'est mariés en hiver et qu'on a passé notre lune de miel à faire du ski dans les Rocheuses... C'était très différent! *(Ses amies se mettent à rire.)*

Conscience : Pas tant que ça : on peut dire que ça a été aussi FROID, non?

Les commentaires de la Conscience sont comme entendus par Maryse : il s'agit en quelque sorte d'un dialogue intérieur. Chaque remarque de la Conscience jette une ombre sur le visage de Maryse. Souvent, son regard se voile de tristesse, mais elle s'efforce de la chasser rapidement. Elle ne veut surtout pas que ses amies devinent l'état misérable dans lequel elle se trouve en réalité.

Esther : Qu'est-ce que vous avez fait?

Maryse : Tous les jours, je me suis fait doré sur la plage... Et puis, il y avait plein de boutiques remplies de belles choses... Alors j'en ai eu plein les yeux!

Conscience : Bruno, lui, s'est rincé l'œil : il y avait plein de jolies femmes sur la plage!

Stéphanie : Avez-vous visité la région?

Maryse : Ah! Tu connais Bruno, hein?

Conscience : Non, elle ne le connaît pas!

Maryse : Il est plutôt pantouflard...

Conscience : Ça, c'est vrai!

Maryse : Alors sa chaise longue, son Coke, le paysage... Ça le contente. *(Fouille dans son sac, en sort sa tablette électronique et l'ouvre.)*

Conscience : Comme à la maison, finalement : son fauteuil, sa bière, la télé...

Maryse : Attendez que je trouve les photos...

Conscience : Dis-le donc, que tu es déçue de ton voyage, que vous vous êtes engueulés la moitié du temps!

Esther : *(Sur le ton de la taquinerie)* Bon, qu'est-ce que tu fais? Allez, montre-les, tes photos!

Maryse : Ça ne sera pas long! Elles ne sont pas loin...

Conscience : Tu ne veux pas perdre la face, hein? Mais tu pourrais être honnête, aujourd'hui!

Stéphanie : Comment s'appelait l'endroit, au juste?

Maryse : Santo Pequeño⁴. Une petite place, mais très jolie.

Conscience : Ça aussi, ça t'a déçue : tu ne pensais pas que c'était aussi petit...

Stéphanie : Et votre hôtel, c'était bien?

Maryse : Très sympathique. Tiens, en voilà justement des photos. *(Ses amies se rapprochent pour mieux voir.)*

Pendant cette scène, Esther et Stéphanie font à voix basse des commentaires sur les images, tandis que Maryse, elle, se remémore de pénibles souvenirs. Il ne faut pas oublier que, pendant cette scène, les trois femmes continuent de siroter leur thé et de déguster les madeleines.

Conscience : Bruno était plutôt fâché parce que la climatisation ne marchait pas. Vos vacances ont commencé par une dispute.

Maryse : Ça, c'était notre chambre... *(Au moins deux ou trois photos)*

Esther : Oh! C'était grand!

Maryse : Ce n'était pas un hôtel cinq étoiles, mais on était bien installés.

Conscience : Bruno et toi, vous avez dormi chacun dans votre lit...

Maryse : Ici, la salle à manger... *(Au moins deux ou trois photos)* Regardez-moi le buffet!

Conscience : *(Comme si elle s'adressait à Stéphanie et Esther)* Et le bar, au fond, le voyez-vous? Bruno en a profité tous les jours!

Stéphanie : J'imagine que vous avez bien mangé!

Maryse : Pour ça, oui!

⁴ Prononcer « pékégnô ». Le nom de cet endroit fictif pourrait se traduire par « Saint Tout-Petit ».

Esther : Avez-vous été malades? *(Avec un sourire entendu)* Je veux dire, la *tourista* s'est-elle pointée?

Maryse : Moi oui, juste un peu, au début. Mais j'avais apporté un médicament exprès. Bruno, lui, il n'a rien eu.

Conscience : *(Aux deux autres)* Bien sûr : il n'a pas pris d'eau. Seulement des jus de fruits avec de généreuses doses d'alcool!

Maryse : Ça, c'est la vue qu'on avait de la chambre. *(Quelques photos)* C'est beau, hein?

Conscience : *(Avec tristesse)* Pourquoi tu n'en parles pas à tes amies? Pourquoi tu ne leur dis pas que Bruno a recommencé à boire et que ça te détruit en dedans?

Stéphanie : Superbe! Je te trouve tellement chanceuse!

Maryse : *(Avec un sourire faible)* Depuis le temps que je rêvais à ce voyage... *(Cherche d'autres photos significatives)*

Conscience : *(Avec compassion)* Chanceuse? Le voyage de tes rêves qui s'est transformé en cauchemar!...

Maryse : Tenez, la plage le matin, quand le soleil se lève... *(Quelques photos)*

Stéphanie : Comme c'est romantique!

Esther : Idéal pour faire de longues promenades en amoureux...

Conscience : *(Avec compassion)* Tu allais pleurer sur la plage, pendant qu'il n'y avait personne... Tu demandais à Dieu de t'aider... *(Suppliante)* Pourquoi tu n'en parles pas à tes amies?

Maryse : Ici, c'est des vendeurs. Je vous dis qu'ils ont le sens des affaires! *(Quelques photos)* Il y en avait plein sur la plage, et ils venaient nous offrir toutes sortes de bricoles... Mais je n'ai pas acheté grand-chose. Quelques petits souvenirs pour les enfants...

Conscience : *(Avec compassion)* Ça te lève le cœur, regarder ces photos-là... Pourquoi tu n'en parles pas? Je suis sûre que tes amies ne vont pas te juger...

Maryse : Ici, c'est un petit garçon qui venait me voir souvent, pour demander des « cadeaux ». Il s'appelait Pablito.

Esther : Il est mignon!

Conscience : *(Sur un léger ton de reproche)* Tu n'as pas encore montré une photo de toi et de Bruno... Au fond, vous avez passé vos vacances en parallèle...

Maryse : Ah, voici Bruno! En train de jouer au billard à l'hôtel.

Esther : Ça a dû lui faire du bien à Bruno, hein? Ça lui a sûrement changé les idées...

Maryse : *(Sur un ton méfiant)* Qu'est-ce que tu veux dire?

Esther : Ben, j'essaie de me mettre à sa place : quand tu cherches un emploi, et qu'il n'y a rien qui débloque, il me semble que ça fait du bien, un petit voyage comme ça...

Maryse : Euh, oui... Tu as raison...

Conscience : Sauf que Bruno a fait la même chose qu'à la maison : télé, bière, billard, bouffe. La seule différence, c'est qu'il est juste un peu plus bronzé. *(Insistante)* Pourquoi tu ne racontes pas les vraies choses, Maryse?

Stéphanie : Oh, mais dis donc : on ne t'a même pas encore vue sur une photo...

Maryse : Ah, Stéphanie, tu sais ce que c'est : celle qui transporte l'appareil photo, c'est elle qui les prend! *(S'empressant de montrer autre chose)* Regardez, une de ces petites boutiques dont je vous parlais...

Esther : C'est pittoresque!

Maryse : Tiens, en voilà une de moi, devant la statue d'un héros national. Je trouvais la statue bien jolie, mais j'ai oublié le nom du héros...

Conscience : *(Avec tristesse)* Tu as aussi oublié le nom de l'homme qui t'a photographiée.

Maryse : Ici, devant la mer... et avec Pablito...

Conscience : Des selfies, Maryse! Des selfies. Sans Bruno, bien entendu...

Maryse : Ici, c'est un couple d'Américains qu'on a rencontrés à l'hôtel. Ils s'appelaient Jim et Sandy.

Stéphanie : Ils ont l'air sympathiques. Est-ce qu'ils parlaient un peu français?

Maryse : Non, mais Bruno a sorti son anglais, et on s'est débrouillés! *(Petit rire forcé)*

Conscience : *(Avec ironie, à Esther et Stéphanie)* Regardez comme elle est jolie : toute mince, une vraie sirène! Elle passait ses journées dans un bikini minuscule. *(À Maryse)* Avoue que tu étais jalouse chaque fois qu'ils étaient là. Tu trouvais que Bruno essayait de séduire Sandy. Vous vous êtes querellés plus d'une fois à cause de ça!

Esther : Vous avez fait des sorties ensemble?

Maryse : *(Mal à l'aise)* Euh... quelques-unes... *(S'empresse de montrer autre chose)* Ici, c'est la plage vue d'une terrasse pas très loin de l'hôtel... Et là... c'est l'aéroport, quand on est partis. Imaginez : on a eu six heures de retard!... Bon, ben voilà, c'est tout.

Stéphanie : Comme je t'envie, Maryse!

Esther : Et Bruno, lui, il est content de son voyage?

Maryse : Bruno? *(Mal à l'aise)* Oh, ou... oui... c'est certain... *(Soudain pressée, elle regarde l'heure.)* Ah, les filles il faut que je m'en aille!

Stéphanie : Mais tu viens à peine d'arriver! On n'a même pas eu le temps de bavarder!

Maryse : *(Se levant et remettant sa tablette dans son sac)* Je sais, je sais, mais j'ai une tonne de choses à faire. Quand on part huit jours, il faut se rattraper! La maison n'a pas pris de vacances, elle, surtout que trois ados l'ont habitée pendant que les parents étaient partis. Et en plus, je recommence à travailler ce soir.

Esther : Oh, dommage...

Maryse : *(À la blague)* Eh oui! Je fais du ménage dans des bureaux le soir, et du ménage à la maison pendant le jour... Je vous le dis : la poussière va bientôt me sortir par les oreilles! *(Ses amies rient avec elle.)*

Stéphanie : *(Avec une pointe d'envie)* Ça t'a vraiment fait du bien de changer d'air pendant une semaine, pas vrai?

| *Maryse va prendre son manteau. Stéphanie l'accompagne.*

Conscience : *(Suivant Maryse dans ses déplacements)* Argent gaspillé, oui! Bruno aurait pu rester à la maison, tu en aurais profité davantage et ça aurait coûté moins cher! *(Suppliante)* Parle donc des vraies choses, Maryse! Tes amies ne vont pas te juger!

Maryse : Stéphanie, tes madeleines étaient super! Merci beaucoup!

Conscience : *(Pendant que Maryse embrasse ses amies)* Ce sont tes amies, Maryse! Pourquoi tu ne leur dis pas la vérité! Pourquoi tu ne leur dis pas que tu es malheureuse? Elles pourraient partager ton...

Maryse : Bon, la prochaine fois, vous venez chez moi, OK?

Esther et Stéphanie : OK!

| *Stéphanie et Esther ont raccompagné Maryse à la porte. Tandis que cette dernière s'éloigne, la Conscience lui crie :*

Conscience : Tu t'en retournes le cœur brisé, plus lourd qu'en arrivant!

Stéphanie : À la prochaine, Maryse!

Esther : Bye!

Scène 3 : Impossible de parler des vraies choses!

| *Maryse est sortie. Les amies se rassoient à la table. La Conscience est découragée.*

Conscience : À quoi ça sert, les amies, si on n'est pas capables de se parler?

| *Silence. Stéphanie **RELÈVE SES LUNETTES ROSES** sur le dessus de sa tête. La Conscience n'en croit pas ses yeux.*

Conscience : Bravo! Enfin quelqu'un qui fait quelque chose d'intelligent!

Stéphanie : J'aimerais ça, moi, partir en vacances... Il me semble que ça me ferait du bien...

Esther : Ça te ferait changer d'air?

Stéphanie : Oui! Je passe mes journées dans un laboratoire à analyser des échantillons de sang et de... de toutes sortes de choses. *(Soupir)* Et le soir, depuis la mort de maman, papa a besoin de moi de plus en plus...

Esther : Mais ta sœur et ton frère?

Stéphanie : Ma sœur en a plein les bras avec ses jumeaux et son job à temps partiel. Mon frère, lui... eh bien, c'est mon frère. Il est prêt à payer ce qu'il faut acheter, mais donner du temps, c'est autre chose. *(Pause)* En fait, je me sens seule...

Esther : Ouais... Je pense que tu as besoin de voir du monde, toi!

Stéphanie : Je vais à une étude biblique aux quinze jours. Le groupe est pas mal, mais...

Esther : Si tu t'impliquais à l'école du dimanche? Il y a des besoins, à l'église. On l'a justement annoncé dimanche dernier. Tu serais en contact avec des enfants, et puis...

Stéphanie : Non, Esther, ce n'est pas ça... J'aimerais...

Esther : *(L'interrompant – la Conscience comme à s'agiter un peu : elle n'aime pas l'attitude d'Esther.)* Si tu faisais partie de la chorale? On se réunit une fois par semaine. Et on pourrait répéter ensemble, toi et moi...

Stéphanie : Non, ce que j'aimerais, c'est...

Esther : Et la cuisine collective de l'église? Une fois par mois, des femmes se réunissent pour préparer des plats pour les malades...

Stéphanie : **(S'APPRÊTANT À REMETTRE SES LUNETTES ROSES)** Je sais...

Conscience : *(Suppliante)* Non, non! Parle encore!

Stéphanie : *(Se ravise et* **REPLACE SES LUNETTES ROSES SUR LE DESSUS DE SA TÊTE.) Je me sens seule, Esther. Je n'ai plus de... de joie... je...**

Esther : *(Banalissant sa peine)* Oh, Stéphanie, il faut que tu te remontes le moral! Que tu sortes un peu!

Conscience : *(À Esther, sur un ton de reproche)* Prends donc le temps d'écouter, toi!

Stéphanie : Je ne sais pas si...

Esther : *(L'interrompant à nouveau)* Tu ne bouges pas assez! Fais un peu d'exercice! Tu fais peut-être une dépression saisonnière? Va marcher, prends de l'air! Moi, depuis que je me suis abonnée au gym, je déborde d'énergie! Quand le physique ne va pas, le moral suit de près.

Conscience : *(Impatiente, à Esther)* Arrête tes conseils! Écoute-la! Tu ne vois pas qu'elle a toutes les difficultés du monde à parler?

Stéphanie : *(Découragée)* Oh, et puis après... *(Elle **REMET SES LUNETTES ROSES.**)*

Conscience : Non, non!

Stéphanie : Tu as peut-être raison. Peut-être que je ne bouge pas assez. Je vais commencer à aller à la piscine. *(Avec une pointe d'ironie)* À l'heure du lunch.

Conscience : Et c'est ça qui va te redonner ta joie? Qui va t'enlever le gros nuage noir qui flotte au-dessus de ta tête?

Esther : *(Réfléchissant à cette idée)* Ouais... Bonne idée! La natation, ça fouette le sang!

Stéphanie : Ouais. *(Changeant de sujet)* À propos, tu voulais ma recette de madeleines?

Esther : Oh oui! Elles sont succulentes! *(Prend un autre biscuit et le savoure avec plaisir.)*

Conscience : *(À Stéphanie, qui cherche son livre de recettes dans le petit meuble)* C'est ça, change de sujet, vu que ça ne mène nulle part!... Stéphanie, Esther est ton amie... Dis-lui de t'écouter... Dis-lui : « Prends le temps de m'écouter jusqu'au bout »... Elle est capable de le faire...

Stéphanie : Mon livre de recettes n'est pas ici. Je reviens tout de suite. *(Elle sort. Silence.)*

Conscience : *(À Esther, qui termine lentement son thé.)* Tu n'aimes pas entendre Stéphanie se plaindre, pas vrai? Ça te met mal à l'aise. Toi, tu n'as pas de problèmes comme les siens... *(Esther sort son téléphone et se met à y lire les messages.)* Tu ne comprends pas ce qu'elle vit. Tu préfères tenter de régler ses problèmes avec tes petites solutions faciles, hein? Mais pourquoi tu ne prends pas le temps de l'écouter? Tu as lu ce matin dans la Bible : « Consolerez ceux qui sont abattus ». *(Esther se met à texter)* Qu'est-ce que tu fais pour consoler Stéphanie?

Stéphanie revient avec son livre de recettes et trouve la page. Elle est triste en voyant Esther en train de texter.

Stéphanie : Tiens, ma recette de madeleines...

Esther : *(Levant les yeux de son téléphone, elle regarde la page, puis photographie la recette.)* J'espère que je vais les réussir aussi bien que toi!

Stéphanie : *(Sur un ton neutre)* Je ne suis pas inquiète. C'est tellement simple.

Esther : *(Se remettant à texter)* Excuse-moi, mais Alex me demande si je peux aller le chercher chez un copain après l'école...

Stéphanie commence à débarrasser la table. La Conscience s'approche d'elle, pleine de compassion.

Conscience : Ça te déchire le cœur! Tu veux parler, mais personne ne t'écoute. Le laboratoire le jour, et le soir, ton père qui décline de plus en plus... Et Esther qui te propose mille activités sans savoir de quoi tu as vraiment besoin. Tu es au bord des larmes, hein? Mais tu ne veux pas le montrer... Esther est ton amie, et tu lui caches ta peine... Parle-lui des vraies choses, Stéphanie!

Encore une fois, Stéphanie prend son courage à deux mains et **RELÈVE SES LUNETTES ROSES**. Elle est hésitante et mal à l'aise. La Conscience se réjouit.

Stéphanie : Tu sais, Esther, ce matin je lisais dans la Bible...

Esther : *(Toujours absorbée par son message)* Une petite seconde, j'ai presque fini – mon mari vient de m'envoyer un texto en même temps!

Esther écrit encore un peu, amusée par la conversation virtuelle. Stéphanie pousse un soupir et **REMET SES LUNETTES ROSES**.

Conscience : NON!!!

Esther : Bon, le reste pourra attendre! *(Mettant de côté son téléphone)* Qu'est-ce que tu disais?

Stéphanie : *(Avec un sourire forcé)* Oh, rien de bien important...

Esther : Ça va?

Stéphanie : *(S'affairant de nouveau autour de la table)* Oui, oui, ça va...

Convaincue, Esther reprend son téléphone et y jette un dernier coup d'œil.

Conscience : *(À Stéphanie)* Mensonge! Pourquoi as-tu remis tes lunettes roses?... *(Avec douceur)* Tu aurais voulu qu'elle t'écoute du premier coup, et ça t'a blessée...

Esther : Tu veux que je t'aide avec la vaisselle?

Stéphanie : Merci, mais ça ira comme ça. Il n'y a presque rien...

Conscience : *(À Esther)* Insiste, pour l'amour du ciel! Regarde ses yeux, le fond de ses yeux! Vois-tu la tristesse qui y est écrite en grosses lettres? Sais-tu lire avec ton cœur?

Esther : Bon, d'accord... Eh bien, je dois filer. Merci beaucoup pour le thé, Stéphanie.

Stéphanie : J'étais vraiment contente de vous recevoir aujourd'hui.

Esther va prendre son manteau, mais elle oublie son écharpe. Stéphanie l'accompagne à la porte. Les amies se font la bise.

Esther : On se téléphone cette semaine, d'accord? Pense à la chorale! On s'en reparle! Bye!

Stéphanie : Bye!

Scène 4 : Stéphanie ouvre son cœur

Esther est sortie. Pendant un moment, Stéphanie reste là, près de la porte. Silence. Elle pousse un profond soupir. Son cœur est si lourd! Elle retourne à la table et aperçoit l'écharpe oubliée.

Stéphanie : *(Prenant l'écharpe) Esther a oublié son écharpe. La rouge, c'est sa préférée... (Elle la plie.)*

Conscience : *(Avec douceur) Tu es toute seule, maintenant... Enlève donc tes lunettes roses...*

Stéphanie : *(Elle **RELÈVE SES LUNETTES ROSES** sur le dessus de sa tête.) Est-ce que je suis la seule à avoir des problèmes, (en montrant le creux de sa poitrine) à sentir un gros trou juste là...? Maryse s'offre un voyage de rêve dans le Sud, toute seule avec son Bruno. Esther a un bon mari, une belle famille. Ils font plein de choses ensemble. Moi, ma famille... (S'assoit, déprimée. Soupire.) Ça fait des mois que je suis dans un creux de vague... Au fond, c'est vrai que c'est peut-être physique... Je suis tellement fatiguée...*

Conscience : *(Avec douceur) Mais non, tu le sais bien! Tu manges bien. Tu prends des vitamines. Tu prends de l'air, tu marches beaucoup! Non, ce n'est pas physique. C'est dans ton cœur que c'est lourd! C'est dans ton cœur que tu es fatiguée...*

Stéphanie : *(La voix brisée) C'est vrai que j'ai le cœur fatigué! On dirait que je porte le monde sur mes épaules! (Cache sa tête dans ses bras et sanglote doucement.)*

Esther rentre sans faire de bruit. Elle a remarqué son oubli et revient chercher son écharpe. Elle balaie la pièce du regard et aperçoit Stéphanie ainsi appuyée sur la table. Rapidement, la Conscience s'approche d'Esther et lui montre Stéphanie du doigt.

Conscience : *Regarde! Regarde avec ton cœur! Écoute avec ton cœur!...*

*D'un geste lent, Esther **RELÈVE SES LUNETTES ROSES SUR LE DESSUS DE SA TÊTE**. Elle est soudain très attentive à son amie. La Conscience, quant à elle, se réjouit de l'attitude nouvelle d'Esther.*

Stéphanie : *(Levant les yeux vers le ciel) Seigneur, j'ai lu ce matin : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ». C'est quoi, « se réjouir »? De quoi je peux me réjouir? Je pleure le matin en me levant, et le soir en me couchant... Et tantôt, j'étais au bord des larmes quand j'essayais de parler à Esther... Comment est-ce que je peux me réjouir? Il n'y a personne autour de moi pour partager ma peine... Je sais que tu es là, Seigneur... mais tu sais ce que je veux dire... Je me sens si... si vide... Un travail froid dans un laboratoire froid, les affaires de mon père, comme si j'étais la seule au monde à pouvoir s'occuper de lui, et mon père qui pense à ses problèmes à lui plus qu'à moi... Ouais, c'est ça : je me sens vide en dedans... (Elle se cache à nouveau la tête dans ses bras croisés.)*

Esther est bouleversée en entendant Stéphanie. Les yeux de son cœur commencent à s'ouvrir. Elle lève les yeux vers le ciel pour faire une courte prière sincère.

Esther : *Jésus, pardon! Aide-moi à être une bonne amie pour Stéphanie! Aide-moi écouter plus et à parler moins! (Pause. Elle toussote doucement pour que son amie la remarque.) Hum, hum... Stéphanie... excuse-moi...*

Stéphanie : (**REMETTANT VIVEMENT SES LUNETTES ROSES** et s'essuyant les yeux) Oh! Esther!

Conscience : (À Stéphanie, sur un ton désapprobateur) C'est ça : protège-toi derrière tes lunettes roses...

Esther : (Mal à l'aise) Je... J'ai remarqué que j'avais oublié mon écharpe, et...

Stéphanie : Oui, j'ai remarqué, moi aussi. Tiens, la voilà.

Stéphanie lui donne l'écharpe sans la regarder dans les yeux. Elle essaie de se donner une contenance en s'occupant de la table, déjà presque toute débarrassée. Esther voudrait rester, mais elle voit que son amie ne cherche pas à la retenir.

Esther : Merci... Euh... Bon, eh bien... Bonne journée...

Stéphanie : Bonne journée à toi aussi!

Stéphanie se détourne pour sortir avec la vaisselle sale. Esther se dirige vers la sortie, mais la Conscience lui barre le chemin. Esther se ravise et décide de rester là, près de la porte, à regarder son amie. Stéphanie revient et se met à essuyer la table avec un linge. Quand elle lève la tête, elle aperçoit Esther et sursaute.

Stéphanie : Oh! Tu es toujours là! Tu m'as fait peur! As-tu oublié autre chose?

Esther : Euh... oui... J'ai oublié...

Conscience : (À Esther) Vas-y, dis-le!

Esther : J'ai oublié de t'écouter. (La Conscience est satisfaite.)

Stéphanie : (Essuyant avec vigueur une table déjà propre) M'écouter? Mais non. Je n'ai rien de spécial à dire. Ça va bien...

Esther : Je t'ai fait de la peine, tout à l'heure.

Stéphanie : Mais non, voyons, tu ne m'as pas fait de peine...

Conscience : (À Stéphanie) Ah non! Ne commence pas ce petit jeu! Tu viens de demander à Dieu quelqu'un pour partager ta peine. Esther est là! Ne sois pas hypocrite! COOPÈRE AVEC DIEU! Et puis, enlève donc tes lunettes roses : ça va aller mieux!

Esther s'approche de Stéphanie et pose sa main sur la main affairée de son amie. Cette dernière a toujours le regard tourné vers la table.

Esther : Non. Je t'ai fait de la peine. Tu avais besoin de parler, et je ne t'ai pas écoutée.

*Lentement, Stéphanie lève la tête et les deux amies se regardent dans les yeux. Stéphanie **RELÈVE SES LUNETTES ROSES**. Puis elle s'assoit.*

Stéphanie : J'avais besoin de parler, c'est vrai...

Esther : Je te demande pardon, Stéphanie!

Stéphanie : Esther, si tu savais comme j'ai le cœur lourd!

| Cette fois, Esther écoute avec attention. Elle ne cherche plus à offrir conseils et solutions.

Stéphanie : Je sais très bien que ce n'est pas physique. Mon corps va bien, mais pas mon cœur. Mon travail est tellement routinier que je me demande à quoi je peux bien servir. Mon père est très gentil, mais il ne pense qu'à sa peine et à sa situation. On dirait que j'ai le cerveau ramolli, le cœur engourdi... Penses-tu que le Seigneur s'intéresse aux petits drames de ma vie? Sa joie, celle qu'il dit nous donner, elle est où? Hein? Elle est où?

Esther : Ben...

Stéphanie : Oh, j'ai mon petit groupe d'étude biblique. On se voit aux deux semaines. C'est bien, c'est utile, je suppose. Mais c'est juste... « technique »... Je ne réussis pas à créer de liens avec les autres. Chacun a sa famille, ses affaires... *(Pause)* Avec l'air triste que j'ai, peut-être que c'est moi qui leur fais peur!

Esther : Ben non, voyons!

Stéphanie : Esther, je ne suis pas aveugle! Une personne toujours triste, ce n'est pas attirant! *(Pause)* Ça doit être écrit dans ma face que j'ai besoin des autres, et ça les fait fuir! *(Pause.)* Pourquoi c'est toujours comme ça? Tu le sais, toi?

| Esther baisse la tête.

Conscience : *(À Esther)* Vas-tu répondre à sa question?

Esther : *(Lentement, après un silence)* Tu sais, des fois on voit la peine des autres, et ça nous met mal à l'aise, parce qu'on ne sait pas quoi faire. On veut aider, mais on ne sait pas comment. Alors on préfère se détourner...

Stéphanie : Mais pourquoi?

| Esther hausse les épaules en secouant la tête. La Conscience s'approche et lui souffle des mots à l'oreille.

Conscience : *(À Esther)* C'est que tu voudrais, toi, apporter des solutions, régler les problèmes – au lieu de l'aider, elle, à trouver ses propres solutions.

| Esther réfléchit un moment à ces paroles, puis les partage avec Stéphanie.

Esther : Peut-être... peut-être parce qu'on voudrait apporter nos propres solutions, au lieu de t'aider à trouver les tiennes...

Conscience : *(Même jeu)* Et dans tout ça, on oublie l'essentiel : aider l'autre à tourner les yeux vers Jésus.

Esther : Mais alors on oublie ce qui est essentiel... Il faut aider l'autre à tourner les yeux vers Jésus...

Stéphanie : Tourner les yeux vers Jésus?

Conscience : *(Quelques mots chuchotés)*

Esther : Oui, pour voir les choses comme lui les voit...

Stéphanie : Qu'est-ce que tu veux dire?

Conscience : *(Chuchotements)*

Esther : Tu sais, les difficultés sont inévitables...

Conscience : *(Chuchotements)*

Esther : C'est vrai que certains semblent en avoir plus que d'autres...

Conscience : *(Chuchotements)*

Esther : Mais il faut regarder au-delà des circonstances... Il faut voir plus loin, avec les yeux de notre cœur...

Conscience : *(Chuchotements)*

Esther : ... se rappeler qui est Jésus, et qui nous sommes à ses yeux... et aussi ce qu'il cherche à former dans notre cœur...

Stéphanie : Ouais... Pas évident! Comment y arriver?

Conscience : *(À voix haute, à Esther)* Tu pourrais l'aider à porter son fardeau, comme le Seigneur le demande!

Esther : *(À elle-même, comme si elle répondait à la Conscience)* Oui, mais comment?

Conscience : Dieu parle par sa Parole! Sois à son écoute!

Esther : *(À Stéphanie)* Si on se mettait à l'écoute de Dieu, dans sa Parole?

Stéphanie : Une autre étude biblique?

Esther : Non, pas une étude avec la tête... Je dirais plutôt plus une écoute attentive, en lisant la Bible...

Scène 4 : « Finies, les lunettes roses »!

Narratrice : Esther et Stéphanie décident de s'entraider en prenant pour appui la Parole même de Dieu... *(Stéphanie va chercher sa bible et se rassoit près de son amie.)*

Pendant la narration, les deux femmes miment une conversation : elles tournent quelques pages, trouvent un ou deux passages, en « parlent », etc. La Conscience assistera à leurs échanges en souriant avec bienveillance.

Narratrice : Ensemble, elles veulent mieux connaître le Seigneur Jésus, afin de le reconnaître à travers les événements du quotidien, afin d'avoir une meilleure perspective quand les difficultés surgissent. Mais d'abord, elles s'entendent pour être honnêtes l'une envers l'autre, pour ne plus masquer ce qui se trouve dans leur cœur. Et pour y arriver, elles doivent renoncer à leurs lunettes roses, qui déforment à leurs yeux la réalité de la vie et qui les empêchent de bien voir.

Esther : Tu sais, à force de s'imprégner des paroles et de la personne de Jésus, on va finir par voir les choses comme lui, selon son point de vue à lui...

Stéphanie : Je suppose qu'avec le temps, ma façon de penser va changer... Surement que ma joie va revenir... Penses-tu?

Esther : Écoute, Jésus a dit... *(Elle feuillette la bible de Stéphanie, trouve un verset.)* « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé »⁵... Je pense que si tu demeures attachée aux paroles de Jésus, si ses paroles sont imprimées dans ton cœur, tu pourrais sans problème lui demander *un peu* de joie... et il t'en donnera – beaucoup, même!

Stéphanie : Il va falloir que je commence à prendre Jésus au mot!... Mais ça peut être long...

Esther : Jésus est patient, et il t'aime tellement qu'il ne manquera pas de le faire! Et puis, ça viendra petit à petit... Tu peux compter sur lui!

Stéphanie : *(Un sourire éclairant son visage)* Oui, c'est vrai! Déjà, il me semble que le gros nuage noir qui flotte au-dessus de ma tête n'est plus si gros, après tout!

Esther : Oh, je suis contente de t'entendre dire ça!

Stéphanie : Esther, merci d'être revenue. Merci pour ton amitié.

Esther : Merci à toi pour ton amitié! Tu m'aides à me rapprocher du Seigneur. Des amies dans le Seigneur, ça doit servir à ça! *(Jette un coup d'œil à son téléphone.)* Il est tard! Je dois filer – et j'ai cinq appels manqués! *(En riant)* La terre continue de tourner même quand on ne répond pas aux textos ni aux appels!

Stéphanie raccompagne son amie à la porte. La Conscience les suit, un grand sourire aux lèvres.

⁵ Jean 15.7, Second 21

Conscience : Une petite chose avant de partir... (*D'un geste vif, **ELLE ENLÈVE LES LUNETTES ROSES** de Stéphanie et d'Esther, sans que celles-ci s'en rendent compte.*) FINIES, les lunettes roses!

Stéphanie : Oh, ton écharpe! (*Elle va la chercher et la donne à son amie.*)

Esther : Je l'aurais oubliée encore une fois! Merci, à bientôt!

Stéphanie : À bientôt! (*Les amies s'embrassent et Esther sort.*)

Éclairage : Noir sur la scène.

Musique : Transition pour le changement de décor.

Décor : Modifier quelques éléments du décor pour indiquer le changement de maison. Une table et trois chaises sont toujours nécessaires. Le tabouret de la Conscience reste en place.

Accessoires : En coulisses, chemisier pour Maryse. (Le chemisier « propre » pourrait être en dessous de ce qu'elle porte déjà.)

TABLEAU III : CHEZ MARYSE

Éclairage : Pleine lumière sur la scène.

Scène 1 : Des amies pour Maryse

Narratrice : Trois semaines ont passé. Esther et Stéphanie se sont engagées sur la nouvelle voie de l'écoute, du soutien mutuel et de la transparence. Qu'en est-il de Maryse? Aujourd'hui, elle reçoit ses deux amies, et elle fera des découvertes intéressantes...

*Maryse entre en portant un plateau sur lequel se trouvent théière, tasse, etc. **SES LUNETTES ROSES SONT SUR LE DESSUS DE SA TÊTE.** La Conscience la suit et va s'asseoir. Maryse commence à mettre la table. Elle bouillonne de colère en mettant la table.*

Maryse : *(Crie à Bruno, dans la direction par où elle est entrée.)* Bruno!!! Va au moins mettre un teeshirt propre! T'es pas présentable! Mes amies arrivent dans dix minutes! Et puis ramasse donc les chaussettes sales que t'as laissé trainer dans le salon... Hein??? *(Écoute une réponse imaginaire.)* J'arrête pas de donner des ordres parce que si j'en donne pas, y a rien qui va bouger ici!... *(Au comble de l'exaspération)* Écoute, t'as pas une course à faire ou un copain à aller voir, hein? J'ai pas envie d'entendre la télé hurler pendant que mes amies et moi on va parler... *(Écoute encore une réponse imaginaire.)* Parfait! *(À elle-même, moins fort)* C'est ça. Bon débarras!

Conscience : Tu ne trouves pas que tu es un peu dure avec ton mari?

Maryse finit de mettre la table, puis ressort avec le plateau vide. On frappe à la porte. Elle revient.

Maryse : Déjà? Je n'ai même pas eu le temps de me changer! **(ELLE DESCEND SES LUNETTES ROSES devant ses yeux, se plaque un sourire sur le visage et va ouvrir.)** Bonjour, les filles!

Esther : Bonjour, Maryse!

Stéphanie : Salut!

Les amies s'embrassent, Maryse prend leurs manteaux.

Maryse : Vous êtes arrivées plus tôt que prévu...

Esther : Tu nous attendais à quelle heure?

Maryse : Ben... dans dix minutes! *(Elles se mettent toutes à rire.)*

Esther : C'est vrai qu'on est TRÈS en avance!

Stéphanie : On a croisé Bruno dehors. Il n'avait pas l'air de bonne humeur...

Maryse : *(Sur un ton léger)* Ah bon? Il devait avoir les idées ailleurs!

Conscience : *(En se levant)* Mensonge! Ça commence bien!

Maryse : Laissez-moi au moins le temps de me changer... Assoyez-vous. Je reviens tout de suite!
(Elle sort.)

Esther et Stéphanie prennent place à table, laissant vide la chaise du milieu. Elles ont l'air soucieuses.

Esther : J'ai l'impression que ça ne va pas très bien avec Bruno...

Stéphanie : Moi aussi... Elle est très tendue depuis quelque temps, elle évite de parler de lui... Peut-être qu'on pourrait lui demander...

Esther : Peut-être... mais je pense que ce serait mieux si elle en parlait elle-même la première...

Stéphanie : Ouais, c'est tellement délicat...

Maryse revient, tout enjouée, interrompant la conversation de ses amies.

Maryse : Hello! *(Sur le ton de la taquinerie)* Vous n'étiez pas en train de parler de moi, j'espère!

Esther : Eh bien, on était en train de se dire que parfois, il y a des sujets délicats, dont on n'ose pas parler avec les autres...

Stéphanie : Et on se demandait ce qui était mieux : attendre que les autres en parlent d'eux-mêmes, ou bien mettre le sujet sur le tapis directement...

Maryse : *(Mal à l'aise)* Ah bon? *(Sur un ton léger)* Une bonne tasse de thé? Je nous ai acheté un assortiment de chocolats fins. Zéro calorie – pour aujourd'hui seulement!

Maryse rit de sa plaisanterie et sert ses amies. Son malaise est visible, elle essaie de le cacher, sans trop de succès. Ses amies sont remplies de bienveillance.

Esther : La question est de savoir qui va briser la glace...

Maryse : Ah, hum! Bonne question... Stéphanie, un peu de lait?... Esther, du sucre?...

Esther : Maryse, Stéphanie et moi, on a décidé d'être plus honnêtes l'une envers l'autre.

Stéphanie : Tu sais, le Seigneur nous encourage à porter les fardeaux les uns des autres...

Maryse : *(L'interrompant)* Un praliné? Érable et poire? Ganache parfumée au champagne?... C'est du chocolat équitable, les filles!

Conscience : *(À Maryse, en s'approchant d'elle avec un sourire affectueux)* Tu n'aimes pas ce genre de conversation, hein? Tu trouves ça... dangereux...

Esther : Mais si on ne se parle pas honnêtement, on ne peut pas le faire... Comment porter les fardeaux des autres si on ne sait même pas qu'ils ont un fardeau?

Stéphanie : Alors depuis quelques semaines, on se parle de nos vrais besoins et on prie l'une pour l'autre. On prie avec intelligence, pas dans le vide!

Maryse : *(Sur la défensive)* Ouais, mais c'est dangereux, ça!

Stéphanie : Pourquoi?

Maryse : Avez-vous commencé à vous raconter tous vos problèmes? tous vos petits ennuis avec votre famille?

Esther : Non...

Maryse : *(Catégorique)* Parce que si c'est comme ça, moi je trouve que ce n'est pas bien du tout.

Stéphanie : Qu'est-ce qui n'est pas bien du tout?

Maryse : Étaler sa vie privée. Raconter ce qui se passe dans sa vie de couple. Ça ne regarde pas les autres.

Esther : Tu as raison, Maryse.

Stéphanie : Mais parler à une amie de ce qui te fait de la peine, de ce qui te rend amère – pour qu'elle prie pour toi, c'est une autre histoire. On peut parler de nos luttes sans entrer dans les détails!

Esther : Ça aide l'autre à mieux comprendre, à mieux prier. Ce qui est important, c'est d'avoir une ou deux amies fidèles à qui on peut faire confiance et...

Maryse : *(Avec un air de dédain)* Si j'ai bien compris, toi et Stéphanie vous avez commencé à faire ça... à vous raconter vos petits bobos...

Stéphanie : Je te trouve méfiante, Maryse. Qu'est-ce que tu as?

Maryse : Je n'ai rien. C'est juste que je n'aime pas cette idée-là. Esther et toi, vous... vous...

Esther : On a commencé à voir la réalité en face et à se parler des vraies choses!

Stéphanie : Ça nous aide à regarder avec notre cœur dans les difficultés, à fixer les yeux sur...

Maryse : *(Se moquant)* « Regarder avec notre cœur »! Ah ah ah! C'est joli, ça! On dirait le titre d'un livre!

Esther : Maryse, tu tournes ça en plaisanterie...

Stéphanie : On te parle sérieusement, tu sais...

Conscience : *(À Maryse)* C'est parce que ça te met mal à l'aise, hein?

Maryse : Ben voyons! C'est juste que j'ai trouvé ça drôle, ce que tu as dit : « Regarder avec notre cœur »! *(Saisissant le plat de chocolats)* Caramel et fleur de sel – à 70 % de cacao!

Conscience : Tu voudrais bien changer de sujet, hein?

Esther : Maryse, j'aimerais te poser une question.

Maryse : *(Avec un profond soupir)* Ouais, c'est quoi, ta question?

Esther : *(En pesant ses mots)* Comment ça va?

Maryse : *(Surprise, elle éclate de rire.)* C'est ça, ta question? Eh bien, ça va!

Esther : Non : comment ça va VRAIMENT?

Maryse : Ben... *(hésitante)* ça va... ça va...

Stéphanie : *(Regarde Maryse droit dans les yeux et lui pointe le cœur du doigt.)* Comment ça va vraiment LÀ?

Maryse : *(De plus en plus mal à l'aise)* Ben...

Conscience : Dis la vérité!

Maryse : Ça va... ça va... pas trop mal...

Conscience : Mensonge!

Esther : Maryse, je ne te crois pas!

Stéphanie : Moi, je crois que ça va mal.

Maryse : *(Feignant l'ignorance)* Hein? Qu'est-ce qui te fait dire ça?

Stéphanie : C'est écrit.

Maryse : Où?

Stéphanie : Dans ta face!

Conscience : *(Avec une douce fermeté)* Enlève donc tes lunettes roses, rien qu'un peu...

Maryse : *(Lentement, elle **RELÈVE SES LUNETTES ROSES SUR LE DESSUS DE SA TÊTE.** Sa résistance commence à faiblir.)* Ah bon? Ça paraît tant que ça?

Esther : Tu parles! Depuis quelque temps, tu n'es plus la même! Tu es très tendue.

Maryse : Je... je pense que tu as raison...

Stéphanie : Qu'est-ce qui ne va pas?

Maryse : Écoutez, j'aime mieux ne pas en parler.

Esther : Comme tu veux. On peut changer de sujet.

 | *Silence. Les femmes prennent chacune un chocolat.*

Stéphanie : *(Sur un ton léger.)* Tu as vite perdu ton bronzage, je trouve!

Maryse : *(Froidement)* Quel bronzage?

Stéphanie : Mais voyons! Quand tu es revenue de voyage, tu étais toute bronzée! C'est vite parti : trois semaines à peine.

Maryse : *(Les traits durcis)* Ouais. Mon voyage.

Stéphanie : Moi, l'hiver, ça arrive que je vais dans un salon de bronzage! C'est du soleil en boîte, vous allez dire, ce n'est pas bon pour la peau... mais c'est fou comme ça peut me remonter le moral, des fois!

Maryse : Des fois.

Esther : *(Sur un léger ton de reproche)* Allons, Maryse! Stéphanie a changé de sujet, mais tu restes de mauvaise humeur!

Maryse : *(Fâchée)* Non! Elle n'a pas changé de sujet!

Stéphanie : Hein? Mais si! Je parle de ton bronzage! On est loin de « regarder avec notre cœur »! Je regarde avec mes yeux, là!

Maryse : Non : tu as parlé de mon voyage! *(Prend un chocolat et le mange furieusement.)*

Stéphanie : *(Avec douceur)* Je ne comprends pas, Maryse...

Conscience : Parle! Parle!

| *Silence. Maryse est comme une bombe sur le point d'exploser.*

Esther : *(Avec prudence)* Est-ce que ça va mal aujourd'hui à cause de ton voyage?

Maryse : Ah... c'est compliqué...

Conscience : PAR-LE!

Maryse : *(Après un silence)* C'est... C'est Bruno.

| *Stéphanie et Esther écoutent de tout leur cœur.*

Maryse : *(Essayant de contenir sa colère)* C'est Bruno qui ne va pas. Et quand il ne va pas, moi non plus je ne vais pas!

Stéphanie : Euh... Bruno... Bruno est malade?

Maryse : *(Avec rage)* Non... Son travail... ou plutôt son chômage... Il est toujours à la maison... Il tourne en rond... Il ne fait rien pour trouver du travail... Il ne sait pas quoi faire de lui... à part sa maudite télé! Et moi... eh ben... eh ben ça me rend folle!!! *(Pause)*

Esther : On dirait que tu étouffes...

Maryse : Tu peux le dire! Quand on est partis en voyage, je pensais que ça nous ferait du bien, que ça... que ça nous rapprocherait... *(Pause. Se retient pour ne pas pleurer.)* Mais ça n'a rien donné... Ça n'a rien donné... *(Pause)*

Stéphanie : Et ça t'a déçue...

Maryse : Si tu savais! *(Silence)*

Conscience : *(Avec douceur)* Continue... Parle encore...

- Maryse :** Je vous dis que ce n'est pas facile de faire croire à tout le monde que mon voyage a été MA-GNI-FI-QUE... *(Silence. Maryse essaie de retenir ses sanglots.)*
- Esther :** *(Avec affection)* Maryse, je vais prier pour toi... pour ton cœur dans tout ça... Oui, je vais prier pour que tu tournes les yeux vers Jésus...
- Maryse :** *(Cynique)* « Tourner les yeux vers Jésus »? Demande-lui donc plutôt de lui trouver un job!
- Stéphanie :** *(Avec compassion)* Job ou pas job, Maryse, c'est ton cœur à toi qui doit changer. Si Bruno doit passer encore six mois sans travail, tu ne peux pas rester dans cet état-là! Tu vas exploser!... Il faut que tu voies ce que Dieu veut pour toi dans tes circonstances présentes.
- Esther :** C'est ce qu'on disait tout à l'heure... C'est important de « regarder avec notre cœur », pour voir le Seigneur à l'œuvre dans nos circonstances... On peut s'entraider, tu sais...
- Maryse :** *(Après une pause.)* Ouais. Je ne sais pas. **(REMET LENTEMENT SES LUNETTES ROSES.)**
- Conscience :** Hé là! Qu'est-ce que tu fais? Regarde la réalité en face!
- Maryse :** Je ne sais pas si c'est ça qui va m'aider...
- Stéphanie :** Tu penses peut-être y arriver toute seule... Mais on est tes amies, et on voudrait bien t'aider à porter ton fardeau, à prier pour...
- Maryse :** **(SOULÈVE SES LUNETTES ROSES)** Tu sais, Stéphanie, Dieu est pas mal sorti de ma vie depuis quelque temps. *(Elle prend un chocolat.)*
- Esther :** Tu viens toujours à l'église...
- Maryse :** Ça fait du bien de changer d'air, de temps en temps... **(REMET SES LUNETTES ROSES.)** Bon, il est quelle heure, là? Il commence à être tard, non?

Silence. Le malaise de Maryse grandit. Elle pianote nerveusement sur la table. Ses amies ont très bien compris qu'elle veut mettre un terme à la conversation – et même à ce thé auquel elles ont été invitées. Stéphanie et Esther se regardent d'un air entendu et se sourient. Non, elles n'ont pas l'intention de s'en aller tout de suite. Elles mangent chacune un chocolat. Puis, lentement, elles tendent leurs tasses à Maryse.

- Stéphanie :** *(Avec un sourire gentil)* Je prendrais bien une autre tasse de thé, Maryse. Il est tellement bon!

Tasse en main, les amies attendent que Maryse les serve. La Conscience s'approche de Maryse, l'air satisfait, et s'adresse à elle.

- Conscience :** Tu pensais peut-être t'en sortir comme ça, hein? Mais je pense que tes amies ne te lâcheront pas.

Maryse pousse un petit soupir et sourit d'un air gêné. Elle prend son courage d'une main et la théière de l'autre et s'apprête à remplir les tasses patientes de ses amies. Avant que le thé s'écoule, les comédiennes se figent.

Narratrice : Maryse fera-t-elle confiance à ses amies? Les laissera-t-elle porter son fardeau avec elle? Commencera-t-elle à regarder sa propre réalité en face? Bref, finira-t-elle par enlever ses lunettes roses? Hmm... Bonnes questions! Mais voici une autre bonne question : VOUS, qu'allez-vous faire de VOS lunettes roses?

Éclairage : Noir sur la scène.

FIN

